

Les Hypoglycémies spontanées en dehors du diabète : entre le réel et le fictif

B. Maroua^a (Dr), M. Jemel^{*a} (Dr), H. Bel Haj Hassen^a (Dr), H. Kandara^a (Dr), I. Kammoun^a (Dr), L. Ben Salem^a (Pr)

^a Institut national de nutrition et de technologie alimentaire Département endocrinologie Service B, Tunis, TUNISIE

Introduction :

Le diagnostic d'une hypoglycémie spontanée en dehors du contexte du diabète peut être difficile et souvent porté par excès

Patients et méthodes :

Notre étude rétrospective porte sur l'ensemble des malades hospitalisés en vue d'une exploration d'un malaise dit « hypoglycémique » durant une année.

Les objectifs étaient de déterminer la prévalence des vraies hypoglycémies.

Résultats :

- nombre de malades : **82**
- la durée moyenne de l'hospitalisation est : **6,74 ± 3,9** jours.
- repartis en deux groupes : groupe des hypoglycémies infirmée: 59 (72%).
groupe des hypoglycémies confirmée : **23 (28%)**.

Signes cliniques:

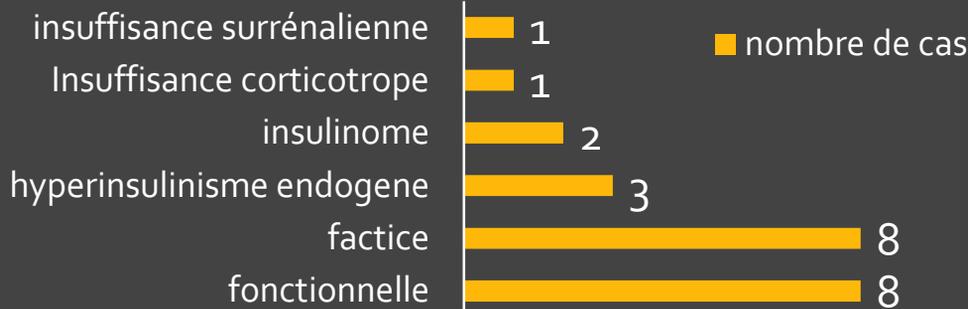
-Les signes adrénérurgiques étaient rapportés dans les deux groupes sans différences significative.

- les céphalées étaient le seul signe neuroglucopénique qui diffère significativement entre les deux groupes (p= 0,03).

Explorations biologiques:

- fonction rénale
 - la fonction hépatique
 - glycémie à jeun
 - un bilan lipidique.
- } **Tous les patients**
- Un bilan thyroïdien : **28 patients**
 - une cortisolémie de base : **45 patients**
 - cortisolémie après test au synacthène: **25 patients**
 - Une HGPO : **48 patients**
 - une épreuve de jeune totale : **60 patients**

Les étiologies retenues



Conclusion :

La symptomatologie des hypoglycémies variée et non spécifique peut amener à des investigations en excès avec un cout élevé des hospitalisations